



Mener un projet de solidarité internationale avec des jeunes

PAR ISABELLE WACKENIER

Bien souvent, la première motivation pour mener un projet de solidarité internationale – pour des jeunes comme pour des adultes – c’est l’envie d’aider : envoyer de l’argent, du matériel, aller construire une école, un puits... Si ces démarches sont généreuses et pleines d’empathie, il s’agit, avant de se lancer et de mener un projet de solidarité internationale, de sensibiliser animateurs et publics sur le sens de l’action : mener une action de solidarité internationale, par quoi cela passe-t-il ? À quoi faut-il être attentif ? Comment s’y prendre ? Comment se former et sensibiliser son public ? Des structures, des ressources, des partenaires et des financements existent, quels sont-ils ? Ce dossier vous apporte des repères et des conseils afin d’y voir plus clair avant de vous engager dans un projet.

Dossier réalisé avec l’aide d’Aziliz Hayer, coordinatrice de l’Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI) de l’association Cool’eurs du monde (33).



© Cool'eurs du monde

À Moulay Idriss, une ville au Nord du Maroc, de jeunes volontaires français et marocains se sont retrouvés pour un chantier international, déclinant les mots « solidarité internationale » avec les mots « rencontre », « découverte », « échange » et la prise de conscience des enjeux en matière de développement durable. Voyons, à travers cet exemple, à quoi peut ressembler un projet de solidarité internationale.

Le Maroc hors sentiers touristiques



© El Kessif Ohmanen - Pexels.com

Perchée à 550 m d'altitude, sous le mont Djebel Zerhoun, à 26 km de Meknès au nord du Maroc, la ville sainte de Moulay Idriss est reconnaissable à ses maisons en terrasse accrochées à la montagne. Cette destination très prisée des touristes, classée au patrimoine mondial de l'Unesco, éveille des envies d'évasion et de découvertes... C'est dans ce magnifique écrin que, du 3 au 18 juillet 2022, 15 jeunes Français et 15 jeunes Marocains se sont retrouvés pour vivre un projet de chantier international,

dans le cadre du dispositif « *volontariat collectif à court-terme* » du Corps européen de solidarité (CES) (voir p. 52 et sur www.jdanimation.fr).

Le groupe était encadré par Léa, en stage à l'association Cool'eurs du monde – une association girondine d'éducation populaire engagée dans l'accompagnement de projets de jeunes à l'international, à Lormont près de Bordeaux –, qui portait le chantier en binôme avec l'association marocaine Ifker (association d'éducation à l'environnement et développement durable de Moulay Idriss).

MENER UN PROJET DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE AVEC DES JEUNES

DEUX OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le chantier avait pour objectif de réaliser un reportage sur les initiatives durables mises en place à Moulay Idriss et dans la région du Zerhoun. Juliette et Amel, qui ont participé au chantier, précisent leur projet : « Parmi les 17 Objectifs de développement durable (ODD) (NDLR voir p. 49), nous en avons choisi deux, l'accès à l'éducation et la protection de l'environnement, et décidé de réaliser un document vidéo et un podcast. »⁽¹⁾ Amel poursuit : « Nous avons rencontré des acteurs et des actrices du territoire parmi lesquels un professeur d'une école d'agriculture, une agricultrice biologique, un ancien professeur de SVT... », des personnes que jamais elles n'auraient pu côtoyer dans le cadre d'un simple séjour touristique.

Un projet préparé quatre mois en amont, à travers des visioconférences, afin de « cerner les envies de tout le monde, préparer les rencontres des partenaires, des jeunes, les visites, la gestion du projet... ».

Amel témoigne avoir trouvé « génial de découvrir un pays avec des personnes de [son] âge, de jeunes Français et de jeunes Marocains. Nous avons beaucoup échangé sur la culture. » Juliette se souvient avec émotion de leur hébergement, « un lieu d'accueil très spacieux, un véritable riad très cosy, à la décoration incroyable ».

IMMERSION CULTURELLE

La période de l'année a aussi marqué les esprits et les échanges, le séjour s'étant déroulé pendant l'Aïd, dans une ville sainte et lieu de pèlerinage. « Culturellement parlant c'était quelque chose de très fort, nous avons pu être invités dans des familles pour la fête de l'Aïd, découvrir le rituel. », se souvient Léa.

(1) Disponibles sur le site de Cool'eurs du monde : <https://bit.ly/ACTION242-1>



Travail sur le projet de vidéo et de podcast et découverte du pays étaient au programme des jeunes volontaires.

Cette dernière a encadré deux groupes de jeunes de nationalité et de culture différentes, « une sorte de colo », sourit-elle. S'il pouvait y avoir des incompréhensions des deux côtés, elle retient « une très bonne expérience de ce chouette projet ». Ce que Juliette synthétise en une « bonne dose de diplomatie et de compromis » ! Si les jeunes parlent d'« un projet très riche », Juliette et Amel pointent « la difficulté de faire un document sur place alors qu'[elles] avaient un pays à découvrir ». « Il était

un peu difficile de se retenir d'aller dehors », alors que le groupe devait réaliser le document, une difficulté ajoutée au manque de réseau Internet, aux manques de compétences techniques... « des obstacles que nous n'avions pas envisagés ». Juliette précise cependant qu'un jeune binôme marocain, « calé sur la question, [les] a bien aidés ». À l'issue de cette expérience, Juliette et Amel témoignent que ce chantier « a enrichi et conforté leur projet professionnel ». Juliette travaille

au service des relations internationales de Bordeaux et partira prochainement en volontariat de solidarité internationale (VSI) au Cameroun dans le cadre de la coopération décentralisée. Quant à Amel, elle est en service civique à Biarritz dans une association d'éducation à l'environnement. Alors, prêts pour le départ ? Nos conseils des pages suivantes vous y aideront ! ▶



⇒ Cool'eurs du monde

Mail : contact@cooleursdumonde.org
<http://cooleursdumonde.org/>

⇒ Ifker

Mail : associationifker@gmail.com
<https://www.associationifker.com>



Debriefing

• À la fin du jeu, le plus important de la démarche se trouve dans le debriefing. En effet, il s'agit de ne pas terminer le jeu sur les dessins, mais d'amener les participants à ouvrir une discussion, déconstruire des préjugés, reconstruire des représentations, de réfléchir d'où viennent ces préjugés...

• Orienter la réflexion du groupe à l'aide de ces pistes :

- Quels sont les impacts de ces stéréotypes sur les gens ? Dans la société ?
- Quelles sont les différences entre les stéréotypes et les raisons qui motivent ces différences ?
- Quelle est l'origine des stéréotypes : le rôle des médias, de l'éducation scolaire, de la famille et du groupe de pairs...

– Quelles sont les différences entre les stéréotypes et les raisons qui motivent ces différences ?

– Quelle est l'origine des stéréotypes : le rôle des médias, de l'éducation scolaire, de la famille et du groupe de pairs...

Avec votre public

• Ce jeu peut être proposé aux jeunes de la structure dans un second temps, pour les sensibiliser aux représentations qu'ils ont ou pourraient avoir de certaines catégories de personnes

(migrant, femme, Africain, Européen...) et sur des concepts (racisme, homosexuel, paysan...).

• Il est important que les animateurs aient eux-mêmes joué et soient sensibilisés aux questions des stéréotypes afin de pouvoir encadrer au mieux le temps de debriefing, qui, rappelons-le, est la démarche la plus importante du jeu.

• Source : Kit pédagogique « *Tous différents – tous égaux* », Direction de la Jeunesse et du Sport, Conseil de l'Europe, 3^e édition, 2018, p. 103-105 : <https://bit.ly/ACTION242-3>

Animateurs : se questionner

Quel apport une action de solidarité internationale peut-elle avoir sur les jeunes ? Pourquoi leur permettre de vivre cette démarche ? Dans quel projet de la structure s'inscrit-elle ? Il est primordial de pointer un certain nombre d'objectifs avant d'engager la démarche avec les jeunes.

• Voici quelques pistes d'objectifs à explorer lorsqu'on souhaite se lancer dans une action d'Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI) avec des enfants et des jeunes.

On n'est pas les « sauveurs » du monde

• En équipe, prendre le temps de se questionner sur le projet que l'on veut porter pour les

jeunes de la structure. Cette action devrait leur permettre de :

- leur ouvrir l'esprit ;
- développer leur esprit de découverte ;
- développer leur esprit critique.

• L'équipe d'animation doit bien avoir à l'esprit que les jeunes – et leurs animateurs – ne doivent pas se positionner comme des « sauveurs » de l'ailleurs. La démarche est plus complexe.

• Pour vous aider dans cette réflexion et mesurer les champs d'intervention de l'ECSI, le réseau ritimo propose des outils : exposition, guides, podcasts (<https://bit.ly/ACTION242-4>).

• Il faut bien avoir à l'esprit qu'une action de solidarité internationale se prépare bien en amont, en se questionnant soi-même et en équipe sur ses motivations.

Un guide



• Le guide *Partir pour être solidaire* (avril 2019) peut être emprunté auprès d'une structure membre du réseau ritimo (voir encadré page suivante) ou acheté au prix de 6 € (<https://bit.ly/ACTION242-5>)

• Il devrait permettre de réfléchir avec méthode à ces questions :

- Par où commencer ?
- Faut-il rejoindre une Organisation non gouvernementale (ONG) locale ou monter son propre projet ?
- À qui peut-on s'adresser ?
- Où rechercher de l'information ?

• Ce guide répond en effet aux nombreuses interrogations que suscite un projet solidaire dans un pays du Sud. Il permet de réfléchir à ses motivations et à ses propres représentations, il passe en revue les différents dispositifs qui existent pour partir et les différentes pratiques de solidarité internationale. >>>



© Claire Robert / ritimo

Le réseau ritimo



Depuis 1985, le réseau ritimo regroupe en France des lieux et des organisations (centres de documentation, lieux ressources, médias et projets documentaires en ligne...) engagés collectivement dans un projet de mobilisation pour la solidarité internationale. Son mode d'action principal est la collecte, la sélection et la diffusion d'une information critique, plurielle et diversifiée, privilégiant l'expression des citoyens, des associations et des mouvements sociaux de tous les continents. 75 lieux sont ouverts au public pour informer et agir. Vous trouverez l'adresse la plus proche de chez vous sur <https://bit.ly/ACTION242-9>

>>> • Cet ouvrage est également un appui au retour. Il donne des pistes pour continuer de s'engager près de chez soi avec en toile de fond la question : « *Faut-il impérativement partir au bout du monde pour être solidaire ?* »

Une exposition

- Véritable prolongement du guide « *Partir pour être solidaire* », l'exposition s'adresse à toutes les personnes qui souhaitent agir, à partir de 16 ans, et veulent « *changer le monde* ». Elle s'adresse aux associations de solidarité internationale, aux animateurs et/ou éducateurs actifs dans des structures jeunesse (PIJ, BIJ, MJC...), aux lycéens, etc.
- Elle se compose de sept tableaux :
 - Objectif : changer le monde ;
 - Questionner son engagement ;
 - Questionner l'histoire présente et passée ;
 - Aider... ou dominer ? ;
 - Voyager à bon escient ;
 - À propos du volontariat ;
 - Quelle(s) solidarité(s) ici ?
- Elle est illustrée par de petits dessins d'humour décalés (voir pp. 47 et 51).
- Elle peut être empruntée auprès d'une structure du réseau ritimo.

• Plus d'infos sur <https://bit.ly/ACTION242-6>

Des podcasts

• À travers deux podcasts, dans le prolongement du guide « *Partir pour être solidaire* », ritimo revient sur les motivations, complexes ou un peu moins avouables, qui poussent de nombreuses personnes à partir à l'étranger dans le cadre d'un projet de solidarité internationale. Partir, mais pour faire quoi ? Pour acquérir une expérience professionnelle ? Pour découvrir d'autres cultures ?

« *Partir mais pour faire quoi ?* » (8'21 min)

- Bien souvent, la motivation pour partir est d'aider. Or, cette démarche, même si elle est sincère, peut se solder par des actions contre-productives, voire néfastes. Mais alors, il faut reconnaître qu'aider n'est pas le premier moteur du projet.
- Le podcast recommande à tout candidat au départ « *d'être sincère envers soi-même et donc envers les autres. Cette sincérité sur les motivations du projet, [étant] le premier pas pour le réussir* ».

• À écouter sur <https://bit.ly/ACTION242-7>

« *Partir ou rester pour être solidaire ?* » (8'35 min)

- « *Pour bien changer le monde, il faut d'abord bien le comprendre ! C'est une réflexion incontournable avant de se lancer dans un projet de solidarité internationale. Parce qu'il ne s'agit pas de se concentrer sur les effets – que ce soient la pauvreté ou les conflits – mais bien sur les causes... qui sont multiples, complexes, et à échelle internationale ! Les racines des nombreuses injustices et violences qu'on voit de par le monde, ce sont souvent des choix économiques et de décisions politiques qui font un système, et qui sont difficiles à enrayer.* »
- À écouter sur <https://bit.ly/ACTION242-8>

Des jeux pour comprendre le monde

Dans le cadre d'un projet de solidarité internationale, s'il faut bien se prémunir de l'idée d'être les « sauveurs » du monde, il s'agit aussi de comprendre les inégalités, ne serait-ce qu'en France (c'est un début). Des jeux permettent d'aborder ces thématiques.

Le jeu du pas en avant

- Ce jeu est un classique de l'ECSI.
- Il est accessible en ligne : <https://bit.ly/action242-10/> et <https://bit.ly/ACTION242-11>
- Il peut être proposé à des enfants dès l'âge de sept ans, à des jeunes et à des adultes.

- Le jeu (adaptation pour les enfants et version adulte) est présenté dans le dossier « *Pauvreté : faire tomber les préjugés et agir* », publié dans *Le Journal de l'Animation*, n° 232 (octobre 2022).
- **Durée** : une heure (debriefing compris).
- **Nombre de joueurs** : à partir de 10.

Objectifs

- Permettre aux jeunes de prendre conscience des inégalités dans l'accès aux droits fondamentaux, entre pays, mais aussi au sein d'un même pays ;
- Travailler sur les représentations et déconstruire les stéréotypes ;
- Faire comprendre ce qu'implique parfois l'appartenance à certaines minorités sociales ou ethniques pour une personne et les conséquences induites ;
- Vivre l'empathie.

Déroulement du jeu

- Les participants se voient attribuer une carte Profil au hasard, qui représente le profil d'une personne.



© Laurence Fraignol

- Les inviter à lire leur carte Profil et à se glisser dans la peau de ce personnage le temps du jeu.
- Une fois que les participants se sont approprié leur profil, leur demander de se mettre en ligne au bout de la pièce ou en bas de l'escalier.
- Leur lire une liste de situations ou d'événements. À chaque fois qu'ils sont en mesure de répondre « *oui* » à l'affirmation, ils doivent faire un pas en avant. Dans le cas contraire, ils restent sur place.

Debriefing

- La dernière étape consiste en un débriefing, essentiel :
 - Qu'est-ce que j'ai ressenti quand les autres avançaient et pas moi ? et inversement ?
 - Comment je me suis senti dans la peau de mon personnage ?
 - Mes droits fondamentaux étaient-ils respectés ? À quels moments ?
 - Etc.

Le jeu des chaises

- Autre classique des jeux de sensibilisation et de formation à la solidarité internationale, le « *jeu des chaises* » permet de prendre conscience de façon vivante du développement inégal de la planète sur le plan économique, démographique et sanitaire.
- C'est un véritable exercice pédagogique qui permet de visualiser la répartition de la population mondiale et les inégalités de richesse entre différents continents dans le monde.
- Il est à proposer aux jeunes et aux adultes. Il peut être nécessaire d'être accompagné par une structure qui connaît bien le jeu.
- **Durée** : 30 min.
- **Nombre de joueurs** : de 12 à 50. >>>

Les objectifs de développement durable



En septembre 2015, les 193 États membres de l'ONU ont adopté le programme de développement durable à l'horizon 2030, intitulé Agenda 2030 : un plan d'action pour l'humanité, la planète et la prospérité. Il porte une vision de transformation de notre monde en renforçant la paix, en éradiquant la pauvreté et en assurant sa transition vers un développement durable. 17 Objectifs de développement durable (ODD) ont été fixés. Vous pouvez les consulter sur <https://bit.ly/ACTION242-15>

>>> • Le jeu est disponible en ligne sur le site d'iteco, Centre de formation pour le développement et la solidarité internationale, une structure belge, créatrice du jeu : <https://bit.ly/JDAinegalites01>

Le jeu Riche\$?

- Ce jeu est destiné aux adolescents à partir de 14 ans, pour un groupe de 6 à 35 participants.
- Il a été créé par l'association poitevine KuriOz (<https://www.kurioz.org/>) dont l'objectif est l'éducation à la solidarité internationale, à la paix et au développement durable.
- L'ambition de Riche\$? est d'identifier les mécanismes de la pauvreté dans le monde, de comprendre les différentes formes que celle-ci peut prendre et d'en analyser les causes.
- Le jeu a pour objectif de permettre aux participants de se décentrer de leur réalité en se mettant à la place de personnages confrontés à des phénomènes de pauvreté, en s'imprégnant de contextes géopolitiques très divers.
- Le message est de prendre conscience que les phénomènes de pauvreté ne sont pas inéluctables.

• Les mécanismes pédagogiques du jeu reposent sur une approche systémique des phénomènes de pauvreté, afin de permettre aux joueurs de complexifier leur pensée dans leur approche de ces phénomènes.

- Le jeu est disponible gratuitement en ligne : <https://bit.ly/ACTION242-12>
- Une fiche pédagogique « Prendre en main Riche\$ en milieu scolaire » est aussi accessible en ligne : <https://bit.ly/ACTION242-13>

Le jeu « Can You ? »



- Disponible à la vente au prix modique de 18,90 €, le jeu « Can You ? » se joue un peu sur le même principe que le jeu du pas en avant (voir p. 48).

• Il s'adresse aux adolescents à partir de 12 ans.

• Il a pour objectif de comprendre ce qu'est un privilège et ce qu'est une discrimination. Il doit permettre de comprendre les autres et de projeter une réalité que l'on n'a jamais imaginée : chaque joueur incarne un personnage avec sa propre histoire.

• En fonction des situations, le joueur doit avancer s'il pense pouvoir répondre « oui » aux affirmations dites par le maître du jeu.

- Pour commander le jeu : <https://bit.ly/ACTION242-14>

Les dispositifs de financement de projets

Est-il nécessaire de partir au bout du monde pour vivre un projet de solidarité internationale ? Et si le début de l'aventure solidaire commençait ici ?

Sans mobilité Le dispositif ISI

• Comme il a été présenté dans le podcast et le guide de ritimo « Partir pour être solidaire », il n'est pas nécessaire de partir pour mener une action de solidarité internationale. L'animateur peut mener un projet à la fois avec son groupe de jeunes et un autre groupe à l'étranger, sans mobilité, grâce au dispositif Initiative pour la solidarité internationale (ISI).

• Ce dispositif permet aux jeunes d'aborder les questions de solidarité internationale en restant en France. Il permet de faire du lien avec les enjeux territoriaux locaux et internationaux, de comprendre que les enjeux ici et là-bas sont communs, que l'on peut aborder le développement durable ici

À quelle porte frapper ?

- Les Points information jeunesse avec volet international pour se diriger vers les plateformes internationales : <https://bit.ly/action242-26>
- Le réseau ritimo pour s'orienter vers des partenaires internationaux (voir encadré p. 48).
- Le réseau Erasmus + (Monter un projet / activités dans les domaines de la Jeunesse et du Sport : <https://bit.ly/ACTION242-27>)
- L'Espace France volontariat et les espaces implantés dans quasiment tous les pays du monde, véritables centres de ressources et de conseils pour les structures partenaires : <https://bit.ly/ACTION242-28>

et ailleurs. C'est une thématique qui intéresse les jeunes.

- Cela passe par :
 - un temps de sensibilisation ;
 - un temps pour monter un projet permettant aux jeunes de présenter à d'autres (structure, famille, financeurs...) ce qu'ils ont découvert à travers divers supports (exposition, vidéo...);
 - un moment « *d'agir* » conséquent : ce que l'on peut faire à notre échelle, une fois les enjeux compris, en fonction des centres d'intérêt des jeunes. Par exemple, consommer avec des produits issus du commerce équitable, créer un jeu pour que d'autres jeunes s'emparent de la thématique...

- Ce dispositif permet d'obtenir une subvention de 4 000 € au maximum pour un projet d'éducation à la solidarité internationale, à l'interculturalité et à l'engagement citoyen porté auprès des jeunes (jusqu'à 30 ans).

- Plus d'informations sur <https://bit.ly/ACTION242-17>



© LF

Selon votre projet et votre statut, différents financements existent.

Avec mobilité Les dispositifs JSI et VVV-SI

- À 15-25 ans, il existe des aides pour réaliser son projet de solidarité internationale.

- Les programmes « *Jeunesse et solidarité internationale* » (JSI) et « *Ville, vie, vacances et solidarité interna-*

tionale » (VVV-SI) ont pour objectifs :

- de permettre aux jeunes Français et aux jeunes des pays partenaires de se rencontrer, d'échanger et d'agir ensemble ;
- de promouvoir les activités collectives, solidaires et durables ;
- d'encourager l'action des organisations de jeunesse en faveur de la paix, de la cohésion sociale, de l'implication des jeunes dans la vie locale et la démocratisation des sociétés.

Quels projets ?

- Des projets collectifs d'échange et de solidarité menés par des jeunes et portés par une association française, en partenariat avec une association étrangère.

Pour qui ?

- Un groupe de 4 à 16 jeunes de 15 à 25 ans accueillis par un groupe de jeunes du pays partenaire.

Comment ?

- Les jeunes Français doivent être accompagnés par une association loi 1901 ou loi 1908 (départements de Moselle, du Bas-Rhin et du Haut-Rhin). >>>



© Claire Robert / ritmo

Financer une intervention

Certains outils pédagogiques peuvent nécessiter l'intervention d'une structure spécialisée dans le domaine de l'ECSI. Il ne faut pas hésiter à faire appel au réseau ritimo (voir encadré p. 48) pour entrer en contact avec l'une d'entre elles, d'autant que cette intervention peut entrer dans le cadre du financement d'un projet (voir p. 50). Cette intervention doit et peut être budgétisées lors du montage de vos dossiers de financement (voir pp. 51-53).

>>> • Cette dernière est aidée par une des huit associations de solidarité internationale agréées (<https://bit.ly/ACTION242-18>).

Combien de temps ?

• L'action doit durer environ 15 jours, dont 10 jours au minimum consacrés à l'action de solidarité internationale.

Où ?

• En France ou dans un pays éligible à l'Aide publique au développement (APD) (voir la liste des pays : <https://bit.ly/ACTION242-19>).

Quelle aide ?

• L'aide est de 10 000 € au maximum et de 11 500 € pour les projets au départ de l'Outre-mer et de la Corse.
• Elle doit représenter 60 % au maximum du budget global.
• Les demandes sont examinées lors des jurys en région et par un comité national réunissant les associations et les pouvoirs publics quatre fois par an.
• Un dossier d'information très concret est disponible en ligne : <https://bit.ly/ACTION242-20>

Une vidéo

• Si elle date un peu et que les financements ont un peu changé, la vidéo de l'association Engagé-e-s et

Déterminé-e-s (E&D), un réseau porté par les jeunes et pour les jeunes, permet de décrypter le dispositif JSI : <https://bit.ly/ACTION242-22>

• Le site dédié au dispositif : <https://bit.ly/ACTION242-21>

Des repères avant de se lancer dans le dossier

• Ne pas s'y prendre trop tard, car il faut bien compter de 6 mois à 1 an pour le préparer.

• Se faire accompagner par un parrain (personne identifiée comme telle par le dispositif) : il délivre des conseils, relit le dossier, aide le groupe à préparer la présentation devant le jury.

• Prévoir un temps de formation si la structure n'a jamais vécu de projet solidaire.

• Inscrire ce temps de formation au budget.

• Prévoir un co-financement (10 000 € de financement), qui demande une

place aux jeunes qui doivent présenter leur projet devant un jury.

D'autres dispositifs

Le Corps européen de solidarité

• Le Corps européen de solidarité est un programme de l'Union européenne qui offre la possibilité aux jeunes de s'engager sur une activité de solidarité en France et en Europe (voir l'expérience de chantier pp. 44-45).

• Il permet également aux organismes de mettre en place des initiatives en Europe sur des activités variées, dans les domaines humanitaires, de la santé, de l'environnement, de l'intergénérationnel...

• Plus d'informations sur <https://bit.ly/ACTION242-23> et dans la fiche complémentaire « Le Corps européen de solidarité » à consulter sur notre site www.jdanimation.fr

Les chantiers bénévoles solidaires

• En France comme à l'étranger, l'association d'éducation populaire Cotravaux organise des chantiers internationaux rassemblant dans un même projet des bénévoles venant de pays différents.

• Quel que soit le pays, un chantier réunit pour deux ou trois semaines un groupe de 10 à 20 bénévoles d'origines culturelles et géographiques différentes, qui ensemble réalisent un projet utile à la collectivité : action sociale, patrimoine, animation, construction, aménagement, protection de l'environnement...

• Les chantiers sont majoritairement organisés pour des personnes majeures



Ressources en ligne

Rendez-vous sur notre site www.jdanimation.fr (rubrique Ressources) pour découvrir des jeux, des podcasts, des sites pour mener une action de solidarité internationale avec votre public. La version en ligne de ce dossier comporte également deux fiches complémentaires intitulées « Le Corps européen de solidarité » et « Accueillir un volontaire international en réciprocité ».

(plus de 18 ans). Quelques chantiers accueillent des mineurs. La vie de groupe est un facteur important du chantier avec des échanges et des découvertes entre volontaires.

- Que le chantier ait lieu en France ou dans un autre pays d'Europe, d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique, c'est la même expérience de rencontres et d'ouverture, autour d'un projet ayant du sens pour la collectivité locale.

- Plus d'informations : <https://bit.ly/ACTION242-24>

Les services civiques à l'international

- Le Service civique à l'international relève d'un agrément spécifique mais les critères de sélection du volontaire sont les mêmes : la motivation et le savoir-être :

- il s'étend sur une durée de 6 à 12 mois en France ou à l'étranger dans le secteur public ou associatif ;
- dix domaines sont proposés pour réaliser sa mission et s'ouvrir à de nouveaux horizons ;

- il s'adresse à des jeunes de 16 à 25 ans (30 ans pour des jeunes en situation de handicap) sans condition de diplôme ;

- 610 € d'indemnisation dont 496,93 € sont pris en charge par l'État et 113,02 € par l'organisme d'accueil.

- Plus d'informations : <https://bit.ly/ACTION242-25>

Des repères pour monter un projet solidaire

Avant de se lancer dans l'aventure de la solidarité internationale avec les jeunes, il est important d'avoir en tête ces quelques points d'attention.



Expo, vidéo, BD... le temps de restitution du projet fait partie intégrante de la démarche.

Ne pas se lancer à l'aveugle

- Trouver un partenaire, avec qui vous avez des enjeux communs.

- Aller vers un partenaire fiable, avoir des attentes en commun.

- Coconstruire le projet et définir comment le partenaire va nourrir le projet. Ne pas avoir trop avancé sur son projet sans son partenaire.

- Se tourner vers des acteurs qui ont déjà monté des projets solidaires et qui ont aussi déconstruit des préjugés.

- Aller vers des partenaires qui connaissent des acteurs de terrain.

- Partir vers les attentes des jeunes, si l'objectif est de construire une école, par exemple, demander qu'il y ait des volets culturels et interculturels bien présents dans le projet.

- Se faire accompagner. Le maillage territorial est important.

- Des financements existent : se renseigner.

- Le projet doit être porté par l'ensemble de l'équipe pédagogique de la structure qui doit porter la sensibilisation, le financement. Si l'animateur qui porte le projet quitte la structure, il faut que le projet puisse être pérenne.

- Faire du lien avec les enjeux locaux.

- Pouvoir faire ressortir les motivations des jeunes. Le jeu du « Dixit » est un bon outil pour mesurer que la sensibilisation en direction des jeunes a porté ses fruits, s'il est encore nécessaire de les sensibiliser.

- Attention à bien sélectionner les cartes, car certaines peuvent être un peu noires.

- Règle du jeu : <https://bit.ly/ACTION242-29>

- Banques d'images : <https://bit.ly/ACTION242-30>

Valoriser le projet

- Si le temps de restitution (à d'autres jeunes, d'autres publics) fait partie des attentes des financeurs potentiels du projet, cette démarche est importante pour aller au bout du projet.

- Ce temps est à inclure dès le début de la réflexion du projet.

- De nombreux formats sont possibles : une vidéo, un podcast, une exposition, une BD, une pièce de théâtre...

- Grâce à ces supports, la démarche pédagogique continue et permet de toucher d'autres personnes. ▮